

Droit de réponse :

Dans sa dernière livraison, la revue « Cahiers Internationaux de Sociologie de la Gestion » publie une recension de notre ouvrage « Travailler au XXIème siècle. Des salariés en quête de reconnaissance » (éd. Robert Laffont). L'analyse critique des recherches fait partie des usages normaux et nécessaires dans le champ académique et il est sain que les cadres théoriques, les problématiques, les hypothèses, les observations, les résultats ainsi que les choix méthodologiques soient discutés. En revanche il n'est pas acceptable qu'une recension mette en cause la probité des chercheurs. La recension de Salvatore Maugeri est inutilement blessante et humiliante, insinuant à plusieurs reprises que les chercheurs « installés » ont exploités leurs collègues doctorants. Appréciation étrange et fausse qui laisserait entendre que le travail empirique relève du sale boulot.

Si nous demandons que cette réponse soit publiée, c'est pour que les lecteurs de la revue sachent que contrairement aux allégations fielleuses qui jalonnent l'article en cause, tous les chercheurs ont contribué collectivement à la construction et à l'élaboration de l'enquête, du début à la fin, y compris en matière d'écriture. Il est vrai qu'il n'est pas fréquent que des jeunes chercheurs apparaissent ainsi comme pleinement auteurs d'une recherche à laquelle ils ont participé, justifiant l'ordre alphabétique où apparaissent les noms des uns et des autres.

Maëlezig Bigi, Olivier Cousin, Dominique Méda, Laetitia Sibaud, Michel Wieviorka, co-auteurs de « travailler au XXIème siècle. Des salariés en quête de reconnaissance »